

6 JURA BERNOIS

JURA BERNOIS L'Association des fabricants de décolletages et de taillages consacre deux journées à sa promotion

Au cœur du tissu économique

LE CONTEXTE

Jeudi et vendredi, l'Association des fabricants de décolletages et de taillages (AFDT) a organisé des journées du décolletage à l'intention de la presse. Son intention est de relever l'importance de cette branche pour le réseau économique de l'Arc jurassien et de montrer aux jeunes que le monde du décolletage offre des perspectives professionnelles passionnantes.

BLAISE DROZ

De nos jours, les ateliers de décolletage sont propres, on y respire de l'air frais et il n'est plus nécessaire de s'équiper de semelles spéciales pour éviter les glissades sur des sols imprégnés d'huile. Il s'agit d'une évolution énorme par rapport à quelques décennies auparavant, lorsque les ouvriers décolleteurs et du secteur des machines en général rentraient chez eux chargés d'odeurs et de cambouis. Ce constat dressé par Dominique Lauener, président de l'Association des fabricants de décolletages et de taillages (AFDT), se veut de nature à encourager les jeunes à entrer dans une profession devenue très technologique et qui offre aux meilleurs élé-

critères d'admission exigeants et un enseignement du meilleur niveau.

Les points forts du décolletage suisse doivent également beaucoup aux machines fabriquées ici, de même qu'à l'outillage et aux huiles disponibles dans notre pays. Dominique Lauener qui a été l'un des plus ardents défenseurs des ouvriers de la Boillat en 2006 se plaît également à rappeler que la matière produite en Suisse est également un gage de qualité pour les entreprises régionales de décolletage.

Chère Suisse

Pour ce qui est des points faibles, celui qui a fondé une entreprise en Chine, cite évidemment les coûts, qu'il s'agisse des salaires élevés et de l'immobilier quatre fois plus cher qu'en Asie. Le franc fort? Bien sûr que c'est un handicap, mais si l'on se plonge un peu dans le passé, on se rend compte que cela a toujours été le cas, face au deutschmark et au franc français. «Nous avons connu une parenthèse heureuse il y a une dizaine d'années, quand l'euro se négociait autour de 1 fr. 60, mais, de manière générale, nous avons toujours été plus chers que nos concurrents», se souvient-il.

Pourtant, les entreprises suisses de décolletage exportent



Au CIP-CTDT, Laurent Baumgartner (à gauche) et Francis Koller prennent plaisir à redécouvrir les fondements du fonctionnement des machines mises à disposition par de généreux sponsors. BLAISE DROZ

« Nous serons dans l'ère du 4.0 quand des robots piloteront entièrement des machines et qu'ils corrigeront leurs fautes. »

DOMINIQUE LAUENER PRÉSIDENT DE L'AFDT

ments des débouchés très variés en passant par la maturité professionnelle, la formation d'ingénieur HES et qui peut même les conduire jusqu'à une Ecole polytechnique fédérale.

Jeudi, face à la presse, à l'occasion de l'ouverture de deux journées destinées à présenter les forces et faiblesses du décolletage en Suisse, Dominique Lauener a rappelé que notre pays est l'un des centres mondiaux de la branche, avec près de 230 entreprises. Par comparaison, la France en compte tout de même 905, majoritairement en Haute Savoie. En Suisse, près de la moitié des entreprises de décolletage sont implantées dans les cantons BEJUNE et celui de Soleure. La proximité avec les centres horlogers saute aux yeux et elle ne doit rien au hasard.

La force du décolletage en Suisse repose sur une formation de pointe de type dual, qui contribue largement à la performance des entreprises du pays. Pour cela, l'Arc jurassien dispose des centres d'apprentissage de Moutier et La Chaux-de-Fonds (CAAJ). Ils dispensent la formation des apprentis engagés par les entreprises affiliées et affirment sans complexe que leur but est de former les meilleurs professionnels en adoptant des

60% de leur production, principalement vers les pays d'Europe et les deux Amériques. Les clients étrangers appartiennent aux secteurs de l'automobile, de l'aérospatiale, de l'aéronautique, de la défense, du médical, de la connectique et de l'appareillage.

La clientèle suisse est représentée bien sûr par l'horlogerie mais également par le médical, la connectique et l'appareillage.

En route vers le 4.0

Dominique Lauener ne voulait pas terminer sa présentation sans évoquer le futur et l'ère des robots dont on parle tant sous la dénomination 4.0.

«Pour moi, dit-il, nous serons entrés dans l'ère du 4.0 quand des robots piloteront entièrement des machines et qu'ils verront et corrigeront automatiquement leurs fautes. Il s'agira d'appareils bourrés de caméras qui sauront contrôler les pièces produites. Nous n'y sommes pas encore, mais nous n'en sommes pas forcément très éloignés.»

Pour autant, Dominique Lauener ne pense pas devoir s'inquiéter pour l'emploi des professionnels, qui sauront s'adapter au cours de leur carrière.

Le président de la Commission formation de l'AFDT, Rosario Di Gerlando, a à son tour plaidé

pour la formation d'un nombre grandissant de jeunes dans la branche du décolletage au travers des outils performants mis en place par l'AFDT. Il relève que dans les 12 prochaines années, 25% de la main-d'œuvre partiront à la retraite. Afin de compenser cet exode, il faudra former des centaines de personnes.

Rosario Di Gerlando a insisté

sur un point important, à savoir que ces métiers techniques, tels qu'ils sont pratiqués de nos jours, conviennent parfaitement aux filles et qu'ils leur sont entièrement ouverts.

Directeur de la Chambre d'économie publique du Jura bernois, Patrick Linder a dit tout l'intérêt qu'il porte à la branche du décolletage. Sur son origine, il a rappelé que «cette activité éco-

nomique est devenue autonome par un processus de séparation des tâches lié à la dynamique d'industrialisation de l'horlogerie dans la seconde moitié du 19^e siècle.»

Pour ce qui est de l'avenir, Patrick Linder a fait mention d'une technologie possiblement concurrente, à savoir l'impression 3D qui pousse le décolletage vers une réflexion fondamentale.

«En revanche, constate le directeur de la Chambre d'économie publique, les problématiques d'internet des objets (IOT) et les notions apparues avec fracas sous le label galvaudé d'industrie 4.0 concernent en premières lignes le décolletage et beaucoup de spécialistes anticipent de nouveaux sauts de productivité, qui pourraient bouleverser l'organisation actuelle de l'industrie.»

Le CIP-CTDT se voue à la formation des adultes



Dominique Lauener (à gauche) et Gilbert Bouduban, de l'entreprise Tectri, à Court, sont convaincus de l'avenir du décolletage en Suisse. BLAISE DROZ

DEPUIS 23 ANS Dans notre région, qui dit décolletage pense forcément CIP-CTDT, soit le Centre technique et de formation pour l'industrie de décolletage et du taillage, qui travaille sous les chapeaux du CIP, de l'AFDT ainsi que de Swiss Precision, l'Association suisse du décolletage, active en Suisse alémanique. Laurent Baumgartner en a fait la présentation, non sans rappeler que cette structure existe depuis le 2 septembre 1994, il y a 23 ans déjà.

Le CIP-CTDT a pour missions de dispenser des cours interentreprises, des cours de formation initiales pour adultes de mécaniciens de production, des cours dits «Inter» qui répondent au catalogue de formation du CTDT et des cours «Intras» qui sont orientés spécifiquement sur un sujet, à la demande d'une entreprise en particulier.

SPONSORS Grâce à un parc de machi-

nes mis à disposition par des sponsors, le CTDT offre différents supports techniques, participe à la promotion de la branche et s'impose de rester à la pointe par une veille technologique attentive.

En 2016, le CIP-CTDT a dispensé pas moins de 63 cours, dont la durée oscillait entre deux jours et plusieurs mois. Le plus gros de ses activités relève de la formation des chômeurs afin de les réinsérer dans le monde du travail. ●